

# Devant la piscine des Dauphins, des gravats sont devenus une œuvre...

Dans le cadre du projet "Marbre d'ici", 15 tonnes de gravats issus de la destruction de l'autopont Marie-Reynoard ont été transformées en béton recyclé, puis en œuvre d'art. Ce nouveau parvis devant la piscine mêle art, écologie et urbanisme. Et il a été inauguré ce mardi 20 mai.

**A**u total, 100 tonnes de gravats des chantiers alentour ont été mises de côté. Des déchets qui ont ou vont trouver une seconde vie au service de l'art et de l'urbanisme. C'est l'idée de la démarche "Marbre d'ici", lancée dans le cadre de l'énorme projet métropolitain Grandalpe. Et la première réalisation a été inaugurée ce mardi 20 mai : ceux qui marchent sur le parvis de la piscine des Dauphins à Grenoble, foulent en fait une œuvre d'art, baptisée "Marbré dauphinois".

## Un projet collectif

15 tonnes de gravats ont été récupérées lors de la démolition de l'autopont Marie-Reynoard en 2021 et transformées en béton recyclé, qui a servi à la réalisation d'un nouveau parvis pour l'entrée de la piscine. Une création de l'artiste Stefan Shankland, qui est en réalité une œuvre collective réalisée avec les élèves de l'école voisine du Verderet, du collège Olympique, des étudiants de l'Institut universitaire de géographie alpine (IUGA), l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Ensa) mais aussi les entreprises Sols Alpes, Aktis et Alp'Etudes.

« C'est une démarche complexe qui allie une dimension de design artistique, de sensi-



Le parvis est une œuvre nommée "marbré dauphinois".



Tout à gauche l'artiste Stefan Shankland au côté des élus, lors de l'inauguration ce mardi. Photos Le DL/Ma.B.

bilité aux matériaux, aux formes et dessins, mais aussi une démarche d'économie circulaire», a expliqué Stefan Shankland.

Le nom "marbré dauphinois" « fait référence au marbré, la pierre calcaire qui au fil du temps se cristallise et devient précieuse, a poursuivi l'artiste. Le marbré c'est aussi un gâteau. Quand on le coupe, on voit du jaune, du marron... C'est un hybride entre deux choses. Je crois que l'œuvre ici est un hybride entre déchets

et art, entre quelque chose qui relève de l'histoire géologique, du paysage qui nous entoure et le fait qu'on travaille avec une matière urbaine. C'est une façon de se faire rencontrer aussi nature et culture, ce qui est ordinaire et ce qui est extraordinaire. C'est une fonction importante de l'œuvre d'art : donner du sens et de l'intérêt à ce qui nous entoure au quotidien en arrivant à le magnifier à travers un travail ».

● Marina Blanc

## L'aventure "Marbre d'ici" continue...

Cette œuvre devant le parvis de la piscine des Dauphins est donc une commande de Grenoble Alpes Métropole, dans le cadre de son projet Grandalpe. Et ce lors de l'inauguration, le président Christophe Ferrari s'est réjoui de voir ces gravats des chantiers dans leur « seconde vie ». « Ces déchets inertes issus de la transformation urbaine, qui ont vu des milliers de femmes et d'hommes les fouler

avec leurs pieds, sont devenus aujourd'hui un outil de fabrication artistique ». Et ce n'est pas fini : puisque trois autres œuvres sont au programme : du côté de la place Rouge du parc Jean-Verlhac à Grenoble (en cours) et aussi à plus long terme (horizon 2030) du côté de l'ascenseur de la gare d'Échirolles et de l'allée d'Ouessant. Des créations qui seront là encore réalisées avec les écoles des

Villencuves.

"Marbré dauphinois" est une œuvre « qui rappelle la volonté que nous mettons autour du projet Grandalpe », a souligné le président : « Révéler les qualités de l'existant, rectifier les défauts issus de la période initiale et ainsi se servir de toute cette histoire et cette vitalité pour fabriquer la ville de demain, au bénéfice des habitants. »

● Ma.B.